

RÉGIMES DÉMOGRAPHIQUES ET TERRITOIRE : les frontières en question

*Colloque international de La Rochelle
22 - 26 septembre 1998*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

Les régions du triangle industriel en Italie : de la transition économique à la transition démographique

Carla GE RONDI

Università di Pavia, Italie

Introduction

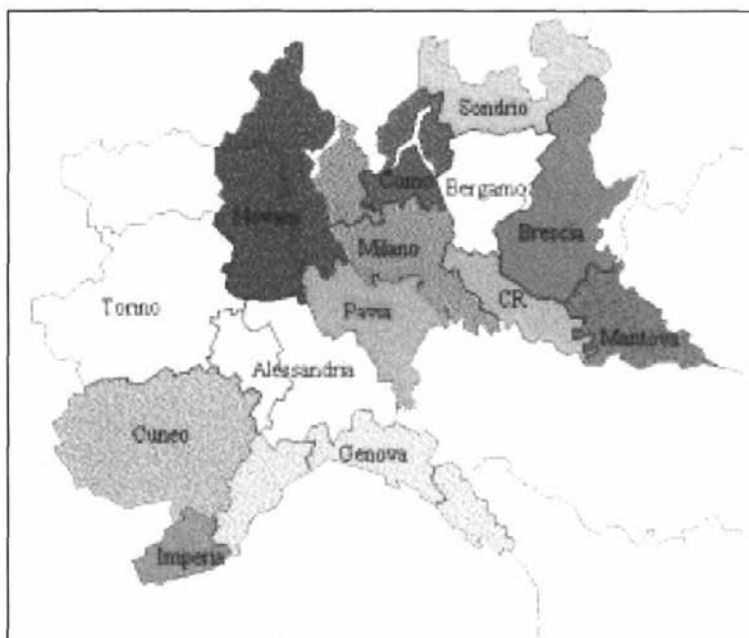
Le cadre territorial auquel se réfère la recherche dont on présentera ici les premiers résultats est constitué par les trois régions de l'Italie nord-occidentale, c'est-à-dire le Piémont, la Ligurie et la Lombardie, qui non seulement sont des régions limitrophes mais, ce qui est plus important, sont liées par la vocation à constituer le pôle industriel du pays. Il paraît, en particulier, intéressant de comparer le cadre d'évolution non pas tant des trois agrégats régionaux que celui des provinces dans lesquelles leur territoire est articulé (de 13 en 1861, elles sont passées à 19), afin d'identifier d'éventuelles homogénéités ou hétérogénéités de comportements, que les frontières régionales peuvent cacher ou atténuer.

La période considérée s'étend de 1861 à 1961, siècle durant lequel l'Italie a connu la révolution industrielle et la révolution démographique, en d'autres termes, durant lequel elle a parcouru toutes les phases de la transition. Le siècle sera subdivisé en trois périodes axées sur les recensements de 1881, 1931 et 1961. Le recensement de 1881 coïncide avec la première consolidation de l'unification politique de l'Italie (c'est aussi le premier qui présente des données de qualité acceptable) ; celui de 1931 se situe dans la période de relative stabilité entre les deux guerres, et le recensement de 1961 est contemporain de ce que l'on a appelé le « miracle économique ».

Les unités administratives retenues se réfèrent en général aux circonscriptions historiques qui caractérisaient les régions et les provinces aux diverses époques. Initialement donc (voir Carte 1), le Piémont est constitué par les provinces de Torino, Novara, Alessandria et Cuneo auxquelles s'ajouteront en 1927 Vercelli (avec des communes détachées de la province de Novara) et, en 1935, Asti avec des communes détachées de la province d'Alessandria. La Ligurie est d'abord formée des provinces de Genova et de Porto Maurizio (par la suite Imperia). Genova cédera des communes aux nouvelles provinces de La Spezia (1923) et de Savona (1927). Jusqu'en 1927 la Lombardie est constituée de huit provinces : Bergamo, Brescia, Como, Cremona, Mantova¹, Milano, Pavia et Sondrio, auxquelles s'ajoute ensuite Varese (avec des communes détachées de Milano et Como). Les données de base proviennent des Recensements de la population et des Statistiques de l'État Civil publiées par la Direction Générale de la Statistique, puis par l'Institut Central de Statistique. Pour une analyse au niveau provincial, les informations ne sont pas toutes disponibles ou suffisamment détaillées (on ne dispose pas, par exemple, de données permettant de construire des séries historiques provinciales d'un phénomène aussi important que la mortalité infantile, et il n'est pas possible non plus d'étudier les migrations). Dans les pages suivantes, on s'en tiendra à l'évolution de la nuptialité et de la fécondité et, dans la mesure du possible, de la mortalité.

¹ La province de Mantova fut constituée en 1868 avec des communes cédées par les provinces de Brescia et de Cremona et avec des communes autrefois sous le gouvernement autrichien.

CARTE 1 : LES PROVINCES DU TRIANGLE INDUSTRIEL AU 1881



Le développement de la population : les caractères généraux du mouvement naturel

L'analyse, on l'a dit, a été effectuée selon les frontières territoriales des diverses époques. Toutefois, les chiffres de population des provinces ont été calculés sur la base de frontières constantes qui, en l'occurrence, sont celles de 1961. Comme on le voit du Tableau 1, les trois régions qui formeront le « triangle industriel » comptaient, au moment de l'unification politique du pays, 6,7 millions d'habitants, ce qui représente environ un tiers (30 pour cent) de la population italienne de l'époque. En 1961 elles en comptaient environ le double, 13 millions, ce qui donne un taux d'accroissement moyen séculaire de 6,6‰. La région de loin la moins dynamique est le Piémont dont la population n'a progressé qu'au rythme de 3,5‰, deux fois plus lentement que la Ligurie (7,4‰) et plus encore que la Lombardie (8,5‰). Cette faible croissance démographique du Piémont est imputable au recul de population depuis le début de ce siècle dans les provinces de Cuneo (dont le territoire comprend des vastes portions montagneuses), d'Asti et d'Alessandria. Cette contraction, qui était déjà saisissable entre 1931 et 1961 à Asti et Cuneo, contraste avec la vigueur démographique de Turin, province la plus touchée par le processus d'industrialisation, dont la population a progressé de 6,6‰ par an dans les trois premières décennies du siècle et de 11,4‰ dans les trente ans qui suivirent. En Lombardie la croissance fut particulièrement forte dans la province de Milan, supérieure à 12‰ dès 1881, atteignant même 15,6‰ dans la dernière période. Le développement de la population installée dans la zone qui constitue actuellement la province de Varese fut également très soutenu, tandis que les trois provinces de la campagne de la plaine du Pô (Pavia, Cremona et Mantova) présentent des faibles signes de vitalité. En Ligurie, la province la plus dynamique est également celle qui inclut le chef-lieu, mais si pour Milan et Turin l'expansion maximale est entre 1931 et 1961, à Gênes elle se situe dans les trente premières années du siècle.

TABLEAU 1 - L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION RESIDENTE DANS LES PROVINCES.

Provinces et régions	Population						Taux moyen d'accroissement (p.1000)					
	1861	1881	1901	1931	1961	1861/81	1881/901	1901/31	1931/61	1861/961		
ALESSANDRIA	438865	492769	540942	507215	478613	5,8	4,7	-2,1	-1,9	0,9		
ASTI	226698	253672	284803	255077	214604	5,6	5,8	-3,7	-5,8	-0,5		
CUNEO	623401	660707	666510	637247	536356	2,9	0,4	-1,5	-5,7	-1,5		
NOVARA	295499	340425	379318	395632	460190	7,1	5,4	1,4	5,0	4,4		
TORINO	861994	978547	1062940	1296347	1824254	6,3	4,1	6,6	11,4	7,5		
VERCELLI	312043	363808	384512	366213	400233	7,7	2,8	-1,6	3,0	2,5		
PIEMONTE	2758500	3089928	3319025	3457731	3914250	5,7	3,6	1,4	4,1	3,5		
GENOVA	456889	515946	598550	821891	1031091	6,1	7,4	10,6	7,6	8,1		
IMPERIA	129408	138753	144456	158116	202160	3,5	2,0	3,0	8,2	4,5		
LA SPEZIA	98650	124964	173911	230507	239256	11,8	16,5	9,4	1,2	8,9		
SAVONA	144191	156813	169296	212082	262842	4,2	3,8	7,5	7,2	6,0		
LIGURIA	829138	936476	1086213	1422596	1735349	6,1	7,4	9,0	6,6	7,4		
BERGAMO	364656	404040	467549	612891	744670	5,1	7,3	9,0	6,5	7,1		
BRESCIA	440092	475467	541765	721890	882949	3,9	6,5	9,6	6,7	7,0		
COMO	345994	384689	424359	494760	622132	5,3	4,9	5,1	7,6	5,9		
CREMONA	291746	304535	329536	369175	351160	2,1	3,9	3,8	-1,7	1,9		
MANTOVA	108227	300311	315448	403422	387255		2,5	8,2	-1,4	2,5		
MILANO	863824	1012467	1311563	1974787	3156815	7,9	12,9	13,6	15,6	13,0		
PAVIA	403149	458638	484313	487323	518193	6,4	2,7	0,2	2,0	2,5		
SONDRIO	110028	124914	130966	140218	161450	6,3	2,4	2,3	4,7	3,8		
VARESE	232765	264866	308394	391449	581528	6,5	7,6	7,9	13,2	9,2		
LOMBARDIA	3160481	3729927	4313893	5595915	7406152	8,3	7,3	8,7	9,3	8,5		

Source : ISTAT, Popolazione residente e presente dei comuni. Censimenti dal 1861 al 1961, Roma, 1967.

La population est aux limites des provinces en 1961. Les territoires de la province de Mantova en 1861 sont ceux détachés des provinces de Brescia et Cremona.

Il est utile, à ce point, d'observer les taux bruts de natalité et de mortalité pour déterminer dans quelle mesure le mouvement naturel peut avoir influencé cette dynamique². Comme l'on voit dans le Tableau 2, en 1881 la natalité moyenne des trois régions était d'environ 35‰ et la mortalité d'environ 25‰. Les taux les plus élevés se trouvent en Lombardie, à Milan (40‰) et à Bergame (39‰), et en Piémont à Alessandria (38‰); les plus faibles en Piémont, à Turin (32,6‰), et dans les deux provinces de Ligurie. La plus faible mortalité est en Lombardie, à Mantova (24,4‰), et à Gênes (24,5‰); les taux les plus élevés sont également en Lombardie, à Milan naturellement (29,2‰) suivi de Bergame (28,2‰). Comme on le voit, le cadre qui en ressort est plutôt hétérogène, caractérisé par une variabilité aussi bien interrégionale qu'interprovinciale. L'hétérogénéité est encore présente en 1931, mais cette fois, la variabilité maximale se situe en Lombardie dont une province (Pavie) a une natalité inférieure de six points à la moyenne régionale et une autre (Bergame), un taux supérieur de dix points au taux moyen régional. En Ligurie et en Piémont, les taux sont plus homogènes, seule Cuneo se singularise par une natalité de 4 points supérieure à la moyenne régionale. En 1961 les plus faibles natalités (environ 12‰) sont le fait des trois provinces limitrophes de Alessandria, Vercelli et Pavia et les plus fortes s'observent dans les provinces du nord de la Lombardie (dans l'ordre, Bergamo, Sondrio, Brescia, Varese). Il faut remarquer que dans la province de Turin la natalité a augmenté entre 1931 et 1961. Si l'on considère la mortalité, on notera en 1881 une très faible différence de taux entre les provinces du Piémont et de la Ligurie, différence qui, toutefois, paraît un peu s'accroître en 1931. En 1881 comme en 1931 la mortalité plus basse se trouve dans deux des trois provinces du sud de la Lombardie : Pavia et Mantova et dans la province montagnaise de Sondrio. En 1961 la Lombardie présente la plus faible mortalité.

L'examen du Tableau 2, permet d'identifier des comportements similaires non tant dans l'intensité des phénomènes que dans leur dynamique. Entre 1881 et 1931 les provinces du Piémont et de la Ligurie connurent une diminution de la natalité plus importante que celle de la mortalité, alors que ce fut le contraire pour les provinces de Lombardie, Pavia exceptée. En outre, la chute de la natalité en Piémont et en Ligurie, atteint ou dépasse presque partout 50%, alors qu'en Lombardie seules Pavie et Milan ont connu des baisses équivalentes. La diminution de la mortalité fut d'ampleur égale dans les provinces du Piémont, de la Ligurie et de la Lombardie du centre et du sud (entre 40 et 50%), alors qu'en Lombardie du nord la mortalité ne diminue que d'un tiers seulement. Entre 1931 et 1961, l'équilibre se rétablit. Les provinces retardataires ayant rattrapé leur retard, les différences se sont fortement atténuées.

L'accroissement naturel montre l'existence, en 1931, de deux régimes opposés à l'intérieur du « triangle industriel »; l'un à faible développement au Piémont et en Ligurie, surtout dans les alentours de Turin et dans les deux provinces du sud-est, Alessandria et Vercelli, qui se prolonge jusqu'à la province limitrophe de Pavia en Lombardie; et l'autre à développement soutenu, localisé particulièrement en Lombardie du nord. Ces deux pôles émergent encore en 1961, mais à Pavia s'ajoutent les deux autres provinces du sud, Cremona et Mantova.

La nuptialité et la fécondité.

Si la diminution du taux de natalité atteste déjà le passage d'un régime démographique de type ancien à un régime moderne, l'évolution de la fécondité est bien plus significative. Relevons tout d'abord que dans les trois régions étudiées, la fréquence des naissances hors mariage est faible et n'influe pas sur les tendances de la fécondité. Dans les années quatre-vingts du XIXe siècle le taux d'illégitimité atteignait 3% environ en Piémont et en Lombardie et 5% en Ligurie, valeurs qui se sont maintenues jusqu'aux années soixante. Par conséquent, la

² Les taux ont été calculés en rapportant à la population recensée la moyenne des naissances et des décès de l'année du recensement et de l'année suivante.

TABLEAU 2 - L'ÉVOLUTION DE LA NATALITÉ ET DE LA MORTALITÉ.

Provinces et régions	Taux de natalité (p.1000)			Taux de mortalité (p.1000)			Accroiss ⁿ naturel (p.1000)			Taux de variation (p.100)			
	1881/82	1931/32	1961/62	1881/82	1931/32	1961/62	1881/82	1931/32	1961/62	1881/31	1931/61	1931/61	
ALESSANDRIA	38,0	14,9	11,5	25,6	13,0	13,0	12,4	1,9	-1,5	-60,8	-22,8	-49,2	0,0
CUNEO	36,3	20,3	12,8	25,4	14,8	12,4	10,9	5,5	0,4	-44,1	-36,9	-41,7	-16,2
NOVARA	35,2	16,4	13,9	26,0	14,3	12,6	9,2	2,1	1,3	-53,4	-15,2	-45,0	-11,9
TORINO	32,6	14,6	15,1	26,4	13,8	11,3	6,2	0,8	3,8	-55,2	3,4	-47,7	-18,1
VERCELLI		14,3	11,7		13,8	13,2		0,5	-1,5		-18,2		-4,3
PIEMONTE	35,2	15,9	13,8	25,9	13,8	12,0				-54,9	-13,2	-46,6	-13,0
GENOVA	32,8	14,4	12,5	24,5	12,6	11,6	8,3	1,8	0,9	-56,1	-13,2	-48,6	-7,9
IMPERIA	31,4	16,0	14,1	25,6	14,0	11,0	5,8	2,0	3,1	-49,0	-11,9	-45,3	-21,4
LA SPEZIA		17,9	13,3		10,7	9,9		7,2	3,4		-25,7		-7,5
SAVONA		16,2	12,9		11,8	10,8		4,4	2,1		-20,4		-8,5
LIGURIA	32,5	15,4	12,9	24,7	12,3	11,2				-52,6	-16,6	-50,0	-9,6
BERGAMO	39,1	32,2	19,5	28,2	19,1	9,6	10,9	13,1	9,9	-17,6	-39,4	-32,2	-49,7
BRESCIA	33,4	28,7	18,7	27,5	16,8	10,2	5,9	11,9	8,5	-14,0	-34,8	-38,8	-39,3
COMO	36,1	21,3	15,6	26,3	15,2	11,4	9,8	6,1	4,2	-40,9	-26,8	-42,2	-25,0
CREMONA	34,3	22,4	14,4	26,4	14,9	12,5	7,9	7,5	1,9	-34,7	-35,7	-43,6	-16,1
MANTOVA	34,0	21,6	14,5	24,4	12,2	11,1	9,7	9,4	3,4	-36,6	-32,9	-49,9	-9,0
MILANO	39,8	19,5	16,5	29,2	13,4	9,6	10,7	6,1	6,9	-51,0	-15,4	-54,1	-28,4
PAVIA	37,6	15,8	11,9	26,4	13,4	12,9	11,2	2,4	-1,0	-58,0	-24,7	-49,3	-3,7
SONDRIO	35,0	27,1	19,5	25,8	17,3	10,5	9,2	9,8	9,0	-22,5	-28,0	-32,9	-39,3
VARESE		17,5	17,7	0,0	12,4	10,5		5,1	7,2		1,1		-15,3
LOMBARDIA	37,0	22,3	16,6	27,4	14,6	10,4	9,7	7,6	6,3	-39,9	-25,3	-46,5	-29,1

presque totalité des enfants naissant au sein d'une union légitime, il importe d'identifier les modèles dominants de nuptialité, lesquels peuvent expliquer les différences de fécondité. Les données disponibles permettent de calculer les trois indicateurs traditionnels : le taux brut de nuptialité, la fréquence du célibat définitif et l'âge moyen au premier mariage. Comme pour la population italienne dans son ensemble³, la nuptialité dans les trois régions du triangle industriel est assez stable, dans le temps comme que dans l'espace. On peut toutefois relever dans le Tableau 3, quelques particularités qui méritent attention. Tout d'abord, en ce qui concerne le taux brut de nuptialité, s'il n'y a pas dans les dernières années du XIXe siècle de différence marquée entre les trois régions (7‰ environ), en revanche, d'une province à l'autre, les écarts sont importants. Ainsi, en Piémont, la nuptialité de la province du sud-est, Alessandria, atteint presque 9‰, alors qu'elle n'est que de 6,9‰ dans la région de Turin. En Lombardie, les taux vont de 5,8‰ à Sondrio dans le Nord, à 7,8‰ à Pavia dans le Sud. Vers 1930, à deux exceptions près (Mantova et Sondrio) la fréquence des mariages a partout baissé, pour ensuite, comme c'est le cas en Europe, remonter vers 1960 à des niveaux parfois supérieurs à ce qu'ils étaient à la fin du XIXe siècle. C'est dans les provinces où la nuptialité était le plus faible que la reprise a été la plus forte. Celle-ci atteint ou dépasse 20% dans toutes les provinces présentant des taux inférieurs à 6,5‰. A Bergamo et Brescia, la progression atteint même 35%. A l'opposé, dans les provinces à forte nuptialité en 1930 (Alessandria, Novara, Mantova, Milano, Pavia), les taux varient peu.

La fréquence du célibat définitif, comme l'âge au premier mariage, ne concerne ici que la population féminine⁴. En 1881, dans les provinces de la Lombardie du sud (Mantova, Cremona, Pavia) et à Alessandria, moins de 10% des femmes sont restées célibataires, alors que dans les provinces de Torino et Sondrio les taux approchent 20%. On peut remarquer l'étroite relation existant entre le taux de nuptialité et la fréquence du célibat définitif. La valeur du coefficient de cograduation de Spearman⁵ est de $-0,78$. A Alessandria et à Pavia, par exemple, où la nuptialité était la plus élevée, la fréquence du célibat n'était que de 7 et 8,2%. La corrélation s'atténue d'ailleurs en 1931 (la valeur de ρ est égale à $-0,62$), même si la fréquence des femmes qui ne se mariaient pas était encore la plus élevée à Sondrio (21,3%) et à Torino (19,6%). En 1961, il n'y a plus aucune relation entre les deux indicateurs : l'indice de célibat définitif est le plus élevé (18,2%) à Bergamo en Lombardie, province où la nuptialité est la plus forte (8,8‰).

L'âge moyen au premier mariage présente lui aussi au XIXe siècle un fort lien avec le taux de nuptialité : la valeur de ρ est égale à $-0,82$. A ce propos il faut remarquer qu'en 1881 dans les provinces de Alessandria et de Pavia, les femmes célibataires se mariaient en moyenne très jeunes, autour de 22-23 ans, tandis que les femmes de la haute Lombardie se mariaient à un âge plus conforme au modèle européen de Hajnal⁶ (plus de 24 ans). En 1931, l'âge au premier mariage augmente, dépassant dans toutes les provinces (sauf qu'à Sondrio) 25 ans, et atteignant 26 ans dans deux des quatre provinces de Ligurie : Genova et Savona (constituée avec des communes détachées de la première), ainsi qu'à Como et Varese. En 1961, l'âge au mariage se retrouve au-dessous de 25 ans et, ce qui mérite d'être relevé, est le plus bas dans la province de Torino (22,9 ans). En conclusion de cette analyse sommaire on retiendra une synchronisation

³ A propos des caractères de la nuptialité en Italie, voir par exemple, SOMOGYI S., 1967. « Nuzialità », in *Sviluppo della popolazione italiana dal 1861 al 1961*, Roma, ISTAT (Annali di Statistica, Serie VIII, Vol. 17).

⁴ Le taux de célibat définitif et l'âge moyen au premier mariage ont été calculés sur la base des données du recensement. L'âge moyen au premier mariage a été obtenu par la méthode de Hajnal (cfr. HAJNAL J., 1953. « Age at marriage and proportion marrying », *Population Studies*, 2).

⁵ Le coefficient de corrélation d'ordre de Spearman, ici indiqué avec ρ , a paru une mesure apte en tant que méthode non paramétrique. Comme l'on sait, il peut assumer des valeurs comprises entre +1 (relation maximale directe) et -1 (relation maximale inverse); il prend la valeur 0 quand il n'existe aucune relation entre les ordonnements des valeurs des deux variables mises en relation.

⁶ Voir à ce propos HAJNAL J., 1965. « European Marriage Patterns in Perspective », in *Population in History* (Glass D.V et Eversley D.E.C., eds), London, Arnold.

TABLEAU 3 - L'ÉVOLUTION DE LA NUPTIALITÉ

Provinces et régions	Taux brut de nuptialité		Age au premier mariage (femmes)			Célibat définitif (femmes) %			
	1881/82	1931/32	1961/62	1881	1931	1961	1881	1931	1961
ALESSANDRIA	8,7	7,1	7,2	22,1	25,4	24,2	7,0	11,0	13,8
ASTI						24,0			10,9
CUNEO	7,5	6,4	7,8	22,9	25,1	24,1	15,4	17,4	17,2
NOVARA	7,4	7,1	7,3	23,6	25,3	23,6	14,7	14,2	13,8
TORINO	6,9	6,2	7,5	24,4	25,0	22,9	19,0	19,6	14,1
VERCELLI		6,8	7,0		25,0	23,0		16,5	15,3
PIEMONTE	7,6	6,6	7,4	23,4	25,2	23,8	14,7	15,6	14,0
GENOVA	6,9	5,8	7,1	23,9	26,6	24,3	15,0	18,3	16,8
IMPERIA	7,2	6,1	7,3	24,7	25,5	23,4	17,4	17,8	14,1
LA SPEZIA		6,4	8,0		25,3	24,1		11,5	12,5
SAVONA		6,3	7,5		26,0	24,1		16,4	14,1
LIGURIA	7,0	6,0	7,3	24,0	25,9	24,0	15,4	16,0	14,4
BERGAMO	7,1	6,5	8,8	24,0	25,5	24,0	16,6	16,1	18,2
BRESCIA	7,0	6,4	8,7	24,3	25,3	24,4	14,0	15,3	15,4
COMO	7,2	6,3	7,6	24,8	26,1	24,6	15,2	15,4	17,1
CREMONA	7,1	6,5	7,7	24,6	25,3	24,8	9,8	14,6	15,2
MANTOVA	6,8	7,6	7,5	23,7	25,0	24,4	6,4	9,7	12,1
MILANO	7,7	7,0	7,4	23,4	25,8	23,5	14,0	13,3	13,8
PAVIA	7,8	7,0	7,0	23,1	25,7	24,6	8,2	12,1	12,9
SONDRIO	5,7	6,7	7,9	25,6	24,3	23,9	18,3	21,3	17,8
VARESE		6,5	7,4		26,1	23,9		12,2	14,7
LOMBARDIA	7,3	6,8	7,7	24,0	25,5	24,2	12,8	14,4	15,2

provinciale dans les modes d'évolution, malgré les spécificités des comportements aussi bien pour ce qui concerne l'intensité que le calendrier de la nuptialité.

TABLEAU 4 - L'ÉVOLUTION DE LA FÉCONDITÉ

Provinces et régions	1881/82		1931/31		1961/62	
	TFT	If	TFT	If	TFT	If
ALESSANDRIA	5,6	0,417	1,9	0,150	1,7	0,138
ASTI					1,7	0,139
CUNEO	5,3	0,404	2,8	0,217	1,9	0,152
NOVARA	4,8	0,362	1,9	0,153	1,9	0,157
TORINO	4,4	0,338	1,6	0,132	1,9	0,158
VERCELLI			1,6	0,132	1,7	0,135
PIEMONTE	5,0	0,375	1,9	0,153	1,8	0,152
GENOVA	3,0	0,225	1,6	0,129	1,7	0,138
IMPERIA	4,3	0,334	2,0	0,164	1,9	0,157
LA SPEZIA			2,3	0,181	1,8	0,145
SAVONA			2,0	0,158	1,8	0,143
LIGURIA	3,2	0,241	1,8	0,144	1,7	0,142
BERGAMO	5,4	0,411	4,0	0,311	2,5	0,202
BRESCIA	4,6	0,355	3,7	0,289	2,4	0,195
COMO	5,0	0,379	2,5	0,195	2,0	0,166
CREMONA	4,8	0,366	2,8	0,223	2,0	0,160
MANTOVA	5,0	0,381	2,8	0,222	2,0	0,165
MILANO	5,4	0,413	2,1	0,169	2,0	0,163
PAVIA	5,4	0,404	1,9	0,153	1,7	0,137
SONDRIO	4,8	0,371	3,7	0,293	2,7	0,217
VARESE			1,9	0,152	2,3	0,186
LOMBARDIA	5,1	0,392	2,6	0,207	2,1	0,172

TFT = Indice synthétique de fécondité

If = Indice de fécondité générale de Coale

La plus ou moins grande précocité au mariage n'est un facteur explicatif suffisant de la capacité de reproduction de la population, que dans un régime de fécondité naturelle qui, d'une manière générale, caractérise encore les dernières décennies du XIX^e siècle⁷. Ne disposant pas, à l'échelle des provinces, de la distribution des naissances selon l'âge de la mère, l'indicateur conjoncturel de fécondité a été estimé en répartissant entre les femmes d'âge fécond recensées en 1881, 1931 et 1961 l'effectif moyen des naissances qui eurent lieu dans les deux ans 1881-82, 1931-32 et 1961-62. Cette répartition a été effectuée pour les années 1881 et 1931 sur la base de la fécondité par âge de la population italienne, et pour 1961 sur la base de la fécondité par âge de chacune des trois régions⁸. En plus de cet indicateur on a également calculé l'indice de fécondité générale de Coale⁹.

⁷ Le coefficient de Spearman calculé sur les distributions provinciales de l'indicateur conjoncturel (selon un ordre décroissant) et de l'âge moyen au premier mariage (selon un ordre croissant) montre une corrélation élevée seulement pour 1881 ($\rho = 0,78$).

⁸ La fécondité par âge relative à 1881 (avec un âge moyen à l'accouchement de 31,5 ans) a été aimablement fournie par Lorenzo del Panta de l'Université de Bologna. Les données pour 1931 ont été tirées de la distribution des

Comme le montre le Tableau 4, en 1881-82, l'indicateur conjoncturel de la fécondité s'établit entre 3 enfants dans la province de Genova et 5,6 enfants dans celle de Alessandria. Mais cette valeur très basse observée à Genova constitue une anomalie, car dans les autres provinces le nombre moyen d'enfants par femme est en général supérieur à 4,5. Le cadre, en 1931, est profondément transformé, avec une nette opposition entre le comportement reproductif des provinces de la Lombardie, les plus fécondes et qui l'étaient déjà en 1881, et celui des deux autres régions. En Lombardie le nombre moyen d'enfants est passé de 5,1 à 2,6, alors qu'au Piémont, parti d'un niveau sensiblement égal, il n'est plus que de 1,9 enfants, s'alignant ainsi sur la Ligurie¹⁰. Malgré tout, les écarts entre les provinces restent importants au Piémont. Dans la province de Cuneo l'indicateur conjoncturel de la fécondité (2,8 enfants) est comparable à ce que l'on observe dans deux des trois provinces de la Lombardie du sud (Mantova et Cremona), tandis que Alessandria et Novara ont la même fécondité que la province voisine de Pavia (1,9 enfants). Bergamo, Brescia et Sondrio se singularisent par une fécondité encore fort élevée (entre 3,7 et 4 enfants par femme). Tandis que Torino, Genova et Vercelli, avec 1,6 enfants par femme, sont les moins fécondes. En 1961, ces divergences se sont estompées. En Ligurie comme au Piémont, le nombre d'enfants par femme est désormais proche d'une province à l'autre (entre 1,7 et 1,9 enfants). Mais la Lombardie reste une région plus féconde, même si la limitation des naissances a désormais atteint également les zones plus prolifiques. Une seule province (Pavia) présente un taux inférieur au niveau de remplacement, alors que toutes les provinces du Piémont et de Ligurie sont dans ce cas. On remarquera encore qu'à Varese, la fécondité a augmenté par rapport à 1931 (de 1,9 à 2,3 enfants).

La mortalité générale et infantile.

Etudier l'évolution de la mortalité est encore plus problématique que la fécondité. D'une part, on ne dispose pas, au niveau provincial, de données relatives à la mortalité infantile pour le XIXe siècle ; d'autre part, on doit se contenter des tables de mortalité construites par L. del Panta pour 1881/1882 et de tables établies par G. Caselli et V. Egidi pour 1971-1972¹¹.

Rappelons qu'au lendemain de l'unification nationale, en Lombardie, un nouveau-né sur quatre mourait avant le premier anniversaire, et en Ligurie un nouveau-né sur cinq. En 1931-32, les écarts se sont accentués, les taux sont respectivement de 128‰ en Lombardie et 72‰ en Ligurie (voir Tableau 5). Avec 89‰, le Piémont occupe une position intermédiaire plus proche de la Ligurie que de la Lombardie. Au niveau provincial, les écarts s'accroissent. En Lombardie trois provinces (Pavia, Mantova et Varese) présentent un taux inférieur à 90‰, et trois des taux supérieurs à 130‰. Ce sont, dans l'ordre croissant, Como, Brescia et Bergamo. Avec 192‰ cette dernière province présente encore une mortalité « d'ancien régime ». En Ligurie les taux sont beaucoup plus homogènes tandis qu'au Piémont ils varient entre 70‰ à Alessandria et 110‰ à Cuneo. Trente ans plus tard les valeurs s'égalisent, les provinces de forte mortalité,

taux spécifiques de fécondité qui se trouvent dans LIVI-BACCI M. et SANTINI A., 1969. « Tavole di fecondità della donna italiana secondo le generazioni di appartenenza », Firenze, Dipartimento Statistico-matematico, Università degli Studi. Pour 1961, il s'agit des taux spécifiques régionaux publiés in ISTAT, 1982. « Misure della fecondità italiana negli ultimi trenta anni », Roma (Collana di Informazioni, anno VI, n 5).

⁹ Comme l'on sait, cet indice mesure l'écart relatif entre les naissances observées et celles qui se vérifieraient si les femmes de la population italienne avaient eu une fécondité égale à celle des Hutterites. Voir : COALE A.J. et WATKINS S.C. (eds), 1986. « The Decline of Fertility in Europe », Princeton, Princeton University Press.

¹⁰ Le retard de la diminution de la fécondité en Lombardie par rapport aux deux autres régions est connu en littérature (voir, par exemple LIVI BACCI M., 1980. « Donne, fecondità e figli », Bologna, Il Mulino).

¹¹ Les tables de mortalité pour les années 1881/82 ont été établies par Lorenzo del Panta qui, gentilement les a mises à disposition. Pour 1971/72 voir : CASELLI G. et EGIDI V., 1980. « Le differenze territoriali di mortalità in Italia. Tavole di mortalità provinciali (1971-1972) », Roma, Istituto di Demografia, Facoltà di Scienze Statistiche Demografiche e Attuariali. Les valeurs des fonctions sont fournies séparément pour les deux sexes : l'estimation pour les sexes réunis a été obtenue en postulant un rapport de masculinité à la naissance de 1,06.

celles de Lombardie, ayant connu les progrès les plus importants. Cependant, la Ligurie reste la région où la mortalité infantile est la plus faible : 20‰ à La Spezia, 23‰ à Savona. Les provinces de Brescia, Sondrio et Torino se distinguant en 1961 par les taux les plus élevés, respectivement 40,2‰, 39,2‰ et 38,3‰.

TABLEAU 5 - EVOLUTION DE LA MORTALITÉ INFANTILE (P. 1000 NAISSANCES VIVANTES)

Provinces et régions	1931/32	1961/62
ALESSANDRIA	69,9	29,9
CUNEO	110,0	29,7
NOVARA	92,6	28,6
TORINO	88,7	38,3
VERCELLI	77,1	33,2
PIEMONTE	89,1	34,5
GENOVA	73,8	29,3
IMPERIA	75,2	25,5
LA SPEZIA	77,5	20,1
SAVONA	60,6	23,4
LIGURIA	72,2	26,6
BERGAMO	192,5	36,0
BRESCIA	140,0	40,2
COMO	136,5	34,3
CREMONA	113,4	31,7
MANTOVA	84,2	28,8
MILANO	118,6	32,3
PAVIA	81,8	32,2
SONDRIO	119,9	39,2
VARESE	88,5	31,0
LOMBARDIA	128,3	33,8

Dans le Tableau 6 figurent les valeurs d'espérance de vie à la naissance (e_0) et à 10 ans (e_{10}) ainsi que le taux de mortalité infantile (q_0) pour les années 1881/82 et 1971/72. Il permet une fois encore de constater l'existence, au début du processus de transition, d'une hétérogénéité interprovinciale de la mortalité. On remarque, en particulier, que les trois provinces présentant l'espérance de vie à la naissance la plus élevée (Mantova avec 39,4 ans, Cuneo 38,9 ans et Imperia 48,4 ans) sont situées dans trois régions différentes. En revanche, les provinces où l'espérance de vie à la naissance est la plus faible se trouvent toutes en Lombardie (Milano avec 34 ans, suivie de Bergamo avec 35,6 ans et de Brescia avec 35,8 ans). La distribution territoriale de la mortalité infantile est tout aussi hétérogène et le classement des provinces reflète en général celui de la vie moyenne. Avec cependant certaines exceptions intéressantes : Imperia, par exemple se trouve en 1881/82 encore parmi les provinces présentant la plus forte mortalité infantile (197‰), alors qu'en 1931/32 elle se classe au quatrième rang dans l'ordre croissant. Passés les risques inhérents à l'enfance, l'espérance de vie à 10 ans permet de constater que des écarts importants subsistent, allant de 44,4 ans à Brescia, à 49,1 ans à Genova. Brescia, Bergamo et Milano restent les provinces où la mortalité est la plus élevée (moins de 46 ans d'espérance de vie à 10 ans), ce sont celles aussi dont les habitants ont la vie moyenne la plus courte.

TABLEAU 6 - EVOLUTION DE L'ESPÉRANCE DE VIE

Provinces	1881/82			1971/72			Taux de variation (%): 1881/1971		
	e ₀	e ₁₀	q ₀ (‰)	e ₀	e ₁₀	q ₀ (‰)	e ₀	e ₁₀	q ₀
	ALESSANDRIA	37,8	48,2	178,0	73,2	65,2	21,6	93,7	35,2
ASTI				72,2	69,4	27,7			
CUNEO	38,9	46,9	186,0	71,5	63,6	24,6	83,7	35,7	-86,8
NOVARA	37,1	46,8	195,0	71,7	63,4	23,8	93,2	35,5	-87,8
TORINO	36,6	46,3	179,0	71,3	64,0	32,8	94,8	38,3	-81,7
VERCELLI				72,2	64,1	22,2			
GENOVA	37,3	49,1	178,0	73,0	64,9	22,9	95,7	32,2	-87,2
IMPERIA	38,4	48,7	197,0	74,1	65,9	20,9	93,0	35,4	-89,4
LA SPEZIA				74,3	66,0	19,0			
SAVONA				73,9	65,4	17,8			
BERGAMO	35,6	45,0	207,0	70,3	62,5	24,7	97,6	38,8	-88,1
BRESCIA	35,8	44,4	192,0	69,8	62,1	26,5	95,1	39,9	-86,2
COMO	37,1	46,8	191,0	70,9	63,0	24,5	91,1	34,6	-87,2
CREMONA	36,4	46,5	199,0	70,7	62,5	21,1	94,1	34,4	-89,4
MANTOVA	39,4	48,4	168,0	71,5	63,8	31,4	81,6	31,9	-81,3
MILANO	34,0	45,6	212,0	71,9	63,8	22,3	111,4	39,9	-89,5
PAVIA	36,7	48,2	185,0	71,5	63,8	27,6	94,8	32,4	-85,1
SONDRIO	38,2	48,1	188,0	70,2	62,8	29,5	83,8	30,5	-84,3
VARESE				72,0	63,8	19,3			

En 1921-22, le clivage de mortalité entre les trois régions¹² demeurait pertinent, l'espérance de vie à la naissance en Lombardie était encore de près de six ans inférieure à celle de la Ligurie et de 5,5 ans à celle du Piémont (et de 2 ans inférieure à celle de l'Italie). Dans les quarante ans qui suivent, la population lombarde ayant le plus bénéficié de l'amélioration des conditions de survie, la différence par rapport à la Ligurie est ramenée, en 1961/62, à trois ans et à un an seulement par rapport au Piémont. En 1970-72 (tableau 5) on peut remarquer que les provinces du nord restent caractérisées par une plus forte mortalité. On notera également le gain remarquable d'espérance de vie à la naissance à Milano. A dix ans, les habitants des provinces de la Ligurie ou du Piémont (sauf à Novara et à Cuneo), ont une espérance de vie de plus de 64 ans, alors qu'elle n'est que de 62 à 63 ans en Lombardie.

En conclusion, il nous semble utile de vérifier s'il existe une concordance, à l'échelle des provinces, entre la mortalité et la fécondité. Dans ce but, nous avons mis en relation le classement des indicateurs synthétiques des deux phénomènes, en rappelant toutefois que l'indicateur conjoncturel de la fécondité de 1961/62 est comparé à celui de l'espérance de vie à la naissance dix ans après. Les valeurs de l'indice de Spearman confirment, en fait, l'existence d'une relation de type inverse entre le niveau de la mortalité et celui de la fécondité, bien que cette concordance soit moins marquée dans la phase initiale de la transition ($\rho = -0,47$) que dans la phase finale ($\rho = -0,65$). Ces résultats confirment donc la persistance au cours du temps de différences évidentes, non seulement entre les trois régions (Piémont et Ligurie d'un côté et Lombardie de l'autre), mais, ce qui est plus important, entre les différentes provinces, différences qu'une analyse conduite au niveau régional ne peut que cacher.

¹² Les données régionales pour les années 1921-22 et 1961-22 sont tirées de : DI COMITE L., 1974, « La mortalità Italia », Roma, Istituto di Demografia, Facoltà di Scienze Statistiche Demografiche Attuariali.